

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 14 (1916)
Heft: 3

Artikel: IVe partie, Stratigraphie et paléontologie
Autor: [s.n.]
Kapitel: Jurassique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-157606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des bourgeons, ceux-ci se développant sur les plantes exposées à des températures hivernales déjà relativement basses.

En étudiant divers exemples choisis dans la phytogéographie actuelle, M. Brockmann-Jerosch développe l'idée que l'extension de telle ou telle forme de plante ne dépend nullement, comme on l'admet souvent, des conditions de température moyenne envisagées isolément ; elle est déterminée par l'ensemble des conditions climatiques et la flore subit une modification complète par exemple entre deux régions dont la température moyenne peut être la même, mais dont l'une possède un climat continental, l'autre un climat océanien. Il est donc impossible de tirer des conclusions précises sur la température d'une région à une époque donnée d'après les débris végétaux qu'on peut trouver. Ainsi la flore de la Molasse n'implique en aucune façon l'existence d'un climat subtropical dans l'Europe centrale pendant le Miocène, elle signifie simplement qu'à cette époque régnait un climat essentiellement océanien. A plus forte raison les conclusions tirées des études paléophytologiques sur les conditions de température de périodes plus reculées, manquent-elles encore davantage de base scientifique. La répartition des flores anciennes a probablement varié surtout à cause des variations qui se sont produites dans la répartition des terres et des mers, et par suite des aires à climat continental et à climat océanien.

Jurassique.

M. ED. GERBER (69) a déterminé les éléments d'une faune rhétienne récoltée à Trachsellauen, dans la vallée de Lauterbrunnen, dans laquelle les espèces les plus communes sont : *Myophoria depressa* Moore, *Avicula contorta*, *Cardita austriaca* Hauer, *Leda percaudata* Gumbel et *Gervillia praecursor* Qu.

M. L. HORWITZ (70) a attiré l'attention sur la transformation progressive du Lias du S au N, qu'on peut observer dans le massif de Bruns et en général dans la région externe des Préalpes fribourgeoises et qui permet de distinguer trois zones sédimentaires différentes.

M. L. ROLLIER (71) a proposé pour le Lias celtosouabe une classification qui se rapproche de celle adoptée déjà par Quenstedt, et qui comprend les cinq étages suivants :

1^o Le **Suévien**, composé des zones à *Avic. contorta*, à *Psiloc. planorbe*, à *Schloth. angulata* et à *Ariet. bisulcatus*.

2° Le **Lotharingien**, comprenant les zones à *Ariet. obtusus* et *Aegoc. planicosta* et à *Echioceras raricostatum*.

3° Le **Robinien**, formé des zones à *Aegoc. Jamesoni* et à *Deroc. Davæi*.

4° Le **Charmouthien**, dans lequel rentrent les zones à *Amaltheus margaritatus* et à *Am. spinatus*.

5° Le **Toarcien**, qui comprend les zones à *Harpoc. serpentinum*, à *Hildoc. bifrons* et *Coeloc. crassum*, et à *Hammatoec. insigne*, *Grammoc. radians* et *Lytoc. jurense*.

A la suite de l'importante publication que M. Rollier a consacrée aux faciès du Dogger jurassien (voir Revue : 1912), M. K. STRÜBIN (72) a tenu à confirmer son opinion sur la position de la couche à *Nerinea basileensis* dans les environs de MuttENZ. Il a relevé une série de profils, d'abord au Wartenberg, au S E de MuttENZ, puis à proximité de cette dernière localité vers le S et a trouvé partout la couche à *Ner. basileensis* couronnant le Rogenstein inférieur (Oolithe subcompacte) et séparée du Hauptrogenstein supérieur par une couche marneuse. Des observations concordantes ont été faites encore près de Pratteln, dans l'Oristal, aux environs de Lausen, à l'Engelsburg à l'W de Bubendorf, près de Ziefen, vers Lampenberg dans la vallée de la Vordere Frencke, à l'E de Zunzgen, près de Zeglingen dans l'Étal, aux environs de Läuelfingen.

La couche à *Ner. basileensis* prend donc une grande extension, toujours au même niveau, mais elle a été confondue à tort avec un autre banc à nérinées, contenant du reste des formes très voisines du *Ner. basileensis*, et qui se trouve au niveau des marnes de Movélier, en particulier dans les environs de Nuglar et dans la région du Lausen.

A ce propos M. Strübin donne un profil complet du Wartenberg, qui est formé d'une série plongeant au S E de Keuper, de Lias, de Dogger, d'Oxfordien et de Rauracien. Cette série est coupée un peu au S E du sommet par deux failles, dont l'une détermine un faible affaissement de sa lèvre orientale, tandis que la seconde marque un relèvement important des couches jurassiques et ramène à la surface le Lias.

Tertiaire.

M. H. G. STEHLIN (74) a eu l'heureuse idée d'établir une sorte de registre des gisements fossilifères avant fourni des restes de Mammifères et faisant partie de la Molasse. Il considère du reste son travail comme susceptible d'être com-